

Lilou - adultes

Ces petits livres sont destinés à l'usage des professeurs ou des parents qui souhaitent apporter à leurs élèves ou leurs enfants certaines notions fondamentales de danse.

Chaque personnage est tiré d'un ballet célèbre et les gestes à travailler dans les trois exercices font partie des authentiques mouvements de la chorégraphie.

Afin d'éclairer de leurs diverses compétences le regard porté sur Lilou, la danseuse étoile Wilfride Piollet a demandé à Isabelle Barthel (dessinatrice), Anne Reinbold (historienne d'art), Robert Le Nuz (kinésithérapeute et danseur), Cathy Biry (graphiste) et Marie-Françoise Bouchon (historienne de la danse) de collaborer à la réalisation de cet ouvrage.

A quelque niveau que ce soit, une interprétation reste le fruit d'une éducation. Il s'agit de réunir dans un même engagement le corps, la sensibilité et l'imaginaire de la personne.

Souhaitons que Lilou rencontre de nombreux petits amis afin de partager avec eux sa joie de danser.

Le Prince Charmant

Atelier 14



La courte cape que portaient les seigneurs afin de pouvoir se servir de leur épée, en cas de besoin.

On peut s'amuser à faire l'exercice en mettant la main qui est posée normalement sur le cœur, à un autre endroit du corps... et voir l'histoire que cela raconte. Ou trouver un autre geste pour la main opposée (sur la tête...), ce qui change l'intention du mouvement.

On peut faire, exprès, beaucoup plus que trois pas... ou beaucoup moins ! Quand on fait : deux pas en élevé, et un pas en tombé (c'est-à-dire demi-plié), il s'agit déjà d'un pas de bourrée.

On peut s'amuser aussi à délimiter très précisément son territoire ou son parcours et danser en improvisant dedans (ou dessus) en « accompagnant » avec son cœur ses mouvements vers les autres (sans s'éloigner de son territoire).

La 1^{ère} position des bras est le prolongement de cet appui de la main sur le cœur mais avec le coude « dégagé », puis l'avant-bras développé à mi-chemin de soi vers l'autre.

Suggestion : avec ses jouets, ou avec d'autres enfants comme partenaires, s'imaginer dans un bal de rêve.



Les mots (pour travailler)

noms

étai - demi-pointe - parcours

verbes

dégager - s'élever - offrir

Définition

Prestance « maintien fier et élégant. », Petit Larousse 1993.

Il est difficile d'imaginer un prince se tenant voûté, les genoux à moitié pliés et la tête dans les épaules. Dans l'imaginaire, notre prince charmant se tient droit, a de la force dans les jambes et porte sa tête dégagée. Le corps, en effet, est pendu à la tête ; c'est justement parce que notre prince porte joliment sa tête que ses jambes se tendent et que ses épaules se placent harmonieusement.

La manière de se tenir vient d'abord de l'opinion que nous avons de nous-même. Les animaux n'ont pas de problème de maintien ; ils se tiennent naturellement de noble façon car ils ne doutent pas d'eux-mêmes. Tout porte à croire que le Prince de nos rêves a une bonne opinion de lui-même... voilà pourquoi il est fier et élégant (ce qui n'a rien à voir avec la prétention).

Pourquoi ces gestes ?

Les princes du répertoire n'ont pas beaucoup de personnalité, en général (mis à part Albert, le prince de *Giselle*... et encore lui faut-il tout un acte pour se réveiller !). Mais ils sont beaux, dansent fort bien et sont amoureux, voilà pourquoi nous les aimons.

Celui de *Casse-Noisette* s'est battu vaillamment avec les rats quand il n'était encore qu'un soldat de plomb mais, à part ça, nous ne savons rien de lui. Pourtant le prince de nos rêves, auquel ressemble celui de *Casse-Noisette*, nous est si familier que nous le recherchons toute notre vie. Nous espérons toujours le voir arriver, « en pas de bourrée », et nous offrant son cœur avec un « charmant » sourire.

Longtemps les emplois, au théâtre et au ballet, étaient différenciés. Les danseurs « nobles » interprétaient les princes (ou les « jeunes premiers »), les danseurs de « demi-caractère » dont le tempérament correspondait à une danse plus affirmée, virile et exubérante (ainsi le chef des guerriers dans *Les danses du prince Igor*) dansaient les rôles plus héroïques et aux danseurs de « caractère » étaient dévolues les danses folkloriques (espagnoles – polonaises – hongroises – russes etc.) et les rôles de composition (la Fée Carabosse...). Ces attributions étaient les mêmes pour les filles.

Traditionnellement *Casse-Noisette* est donné pour les fêtes de Noël (dans des versions fort diverses) un peu partout dans le monde.

Au sujet de la leçon de danse

Dégager est un verbe fondamental dans la danse classique car comment se déplacer (sinon avec des sauts sur deux jambes, ce qui est rare !!!) si nous n'avons pas, auparavant, dégagé une jambe afin de changer d'appui ? Pour les bras, le dégagé (même si, en général, ce n'est pas expliqué ainsi) est tout aussi important que pour les jambes. La règle est que les bras ne doivent pas tomber selon leur poids (à part exception) : il faut qu'ils soient dégagés du corps, portés sans ostentation ni raideur.

La demi- pointe est l'élévation du corps sur le bout du pied et la pointe, l'élévation sur les orteils. Plus la tête porte le corps* plus on s'élève aisément sur le bout du pied.

* **Le pied** représente le schéma du corps... le bas du corps dans le talon, le haut du corps dans la pointe. De la même façon, pour courir en avant ou en arrière rapidement sur pointe, il faut être en parallèle. Mais pour aller de côté ou s'arrêter (latéralité - stabilité), il est plus naturel de tourner ses jambes en dehors. (Il est cependant toujours possible de courir en-dehors... et de piétiner latéralement en parallèle... bien évidemment).

Les artistes

Très bien écrite pour la danse, la musique de *Casse-noisette* est l'une des plus inspirées de **Piotr Illich Tchaïkovski**. Que ce soit la ravissante variation de la fée Dragée, au 3^{ème} acte, son somptueux duo avec le Prince, les bien connus *Mirlitons*, *Trépak*, *Danse orientale* et bien sûr la *Valse des fleurs*, toutes ces pages contiennent une poésie du « merveilleux » à laquelle peu d'oreilles, jeunes ou âgées, restent insensibles.

Symbole du mouvement

L'élevé

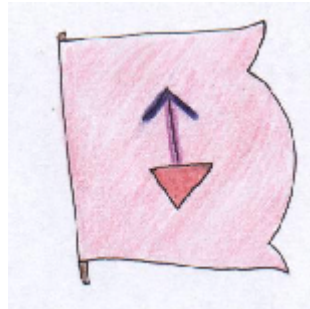
Les pieds bien ancrés au sol (bas du corps - rouge devenu rose ici) et la tête dans les étoiles (haut du corps - violet), voilà le symbole du mouvement du Prince Charmant.

La citation

Ballets d'hier et d'aujourd'hui, éditions Le Bon plaisir. Plon – 1954

La bannière

La bannière correspond à l'un (ou plusieurs) des trois mouvements des exercices sur lequel (lesquels) l'accent est porté.



Discographie

Tchaïkovsky, *Casse-Noisette*, chef : Antal Dorati (MERCURY)

Tchaïkovsky, *Casse-Noisette*, chef : G. Rozhdestvensky, Orchestre symphonique du Bolchoï

Lieux

Lieux où Jean Guizerix a dansé « Le Prince Charmant » :

Tous les princes du répertoire sont des « princes charmants » mais à l'inverse de ses alter ego, celui de *Casse-Noisette* n'a pas de prénom (ou du moins le nom de « Coqueluche » n'a pas été retenu par l'histoire... encore que les princes charmants soient forcément les « coqueluches » de ces dames !). Jean et Wilfride ont souvent choisi de danser ce grand *Pas de deux* du 3^{ème} acte entre le Prince et la Fée Dragée. Ils estimaient que ce duo, suite de pas brillants et sereins, sans histoire mélodramatique, convenait mieux que d'autres au contexte composite des galas de danse (un lieu parmi d'autres : Cirque Royal - Bruxelles en 1978)

Photo



Jean Guizerix en « Prince Charmant »,
photo Colette Masson

CC

Les Gestes de Lilou sont sous contrat Creative Commons - creativecommons.org
[Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modifications]